

Première promotion du certificat de qualification professionnelle « industrie » au Chênelet

TOUCY **ECONOMIE** BTP - INDUSTRIE SOCIAL

Publié le 06/12/2017



Sébastien Lemaire et Jérémie Grasset ont été embauchés en CDI chez LTI, à Saint-Fargeau, dès leur sortie du Chênelet. © photo O. R.

L'association d'insertion Le Chênelet renforce la professionnalisation de ses équipes. Les premiers bénéficiaires du certificat de qualification en industrie ont un emploi.

Il y a deux ans, Sébastien Lemaire était encore cuisinier, un métier qu'il voulait quitter. Aujourd'hui, il est pilote de centre d'usinage chez LTI (Louault Technologies et Industries), en CDI, à Saint-Fargeau. Cette reconversion, il la doit au Chênelet, à Toucy. L'association d'insertion l'a formé durant près de deux ans, jusqu'à ce qu'il obtienne un certificat de qualification professionnelle (CQP) « conducteur d'équipement industriel », avec une double étiquette : métallurgie (M) et interbranches (I) reconnue par trente branches professionnelles. « Je voulais travailler dans l'industrie, mais je n'avais pas de qualification, ni d'expérience. Le conseil départemental m'a dirigé vers Le Chênelet », explique le jeune homme.

« Des compétences transversales »

Sébastien fait partie de la première promotion de CQPI\M du Chênelet, certifiée par l'Union des métiers et industries de la métallurgie (UIMM). Comme Jérémie Grasset, qui a, lui aussi, été embauché en CDI chez LTI. « Avant, je faisais de l'intérim en usine et des petits boulots saisonniers, raconte-t-il. Je voulais changer, me stabiliser, mais je ne savais ce que je voulais faire. » Son CQP en poche, Jérémie n'a eu besoin que de deux semaines « en immersion » chez LTI pour signer un CDI, en spécialité de montage mécanique.

Le site toucycois du Chênelet, qui fabrique des palettes, propose le CQP depuis quatre ans. « On existe depuis 35 ans, rappelle Anne-Gaëlle Charvet, présidente de l'association. Nous nous sommes engagés dans la voie de la professionnalisation parce que nous croyons aux potentiels des personnes. » Or, « il n'y a pas tant d'entreprises de palettes que ça sur le territoire ». A contrario, l'industrie manque de main-d'œuvre. « On a constaté qu'il y a des compétences transversales, transférables. On est donc allé vers un CQP d'une branche professionnelle implantée sur le territoire. Cette année, la moitié des personnes sorties ont rejoint l'industrie, alors qu'elles n'avaient pas de profil industriel au départ. »

« De plus en plus d'entreprises nous contactent directement pour recruter, poursuit Cindy Tricoche, encadrante socioprofessionnelle au Chênelet. Nous formons des personnes pour un secteur qui recrute. L'insertion, ce n'est pas seulement œuvrer contre les freins à l'emploi, c'est être un tremplin. Nous aidons des personnes à bâtir un projet professionnel en travaillant sur la transférabilité des compétences. »

Le CQP vient « qualifier les fondamentaux de l'emploi, le comportement, le savoir-être, et l'employabilité de la personne, son projet professionnel, dit Virginie Amieux, coordinatrice du site de Toucy. Au Chênelet, chaque moment est un temps de formation, depuis l'échauffement matinal jusqu'à la fin de service, en passant par la pause, qui apprend le vivre-ensemble. »

Des investissements prévus

Actuellement, une vingtaine de personnes, sur la trentaine d'équivalents temps plein du site, suivent la voie de la professionnalisation. « Notre souhait est que tout le personnel arrivant en insertion ici passe son CQP », espère Virginie Amieux.

L'association souhaite « devenir une entreprise apprenante pour tout le monde, indique Anne-Gaëlle Charvet. Nous nous sommes engagés dans cette direction. » Elle prévoit d'investir, cette année, dans « des outils plus modernes » à Toucy.

Olivier Richard